Henri Pomeau

Monsieur Charlier

Rédacteur Scientifique

au Temps

5 Bd des Italiens

Paris

Paris le 10 Mai 1907

Mon cher Confrère,

L'Académie se trouve divisée en deux fractions presque égales ; j'accepterais la perspective d'un échec, mais je puis craindre une autre éventualité à mes yeux mille fois plus fâcheuse. Je ne voudrais pas être élu à une faible majorité, de sorte que l'on pût croire que mes confrères des sciences physiques se sont prononcés en majorité contre moi et que je leur suis imposé par les membres des autres sections.

Cela je ne peux m'y exposer, et c'est cela pourtant qui m'apparaît comme l'issue probable du vote. Dans ces conditions je renonce à toute candidature. Il me reste à remercier mes amis de l'appui qu'ils m'ont donné et qu'ils m'ont conservé jusqu'au bout.

Votre bien dévoué Confrère,

Voici le texte de ma lettre de

désistement. Mon pointage était
le suivant.

	Poincaré	de Lapparent.
Sciences Mathématiques	19	12
Sciences Physiques	16	20
	35	32

Je compte tout, même les deux candidats
mais en comptant les absences probables
il restait 34 à 29.
Cela était insuffisant pour parer aux accidents
défections possibles (reconduites, etc.
Dans tous les cas je n'aurais pu
accepter qu'avec la majorité dans les
Sciences Physiques.

Votre bien dévoué,

Poincaré

DSI

10.

Henri Poincaré

Monsieur,

Le remède? hélas, si je le possédais
je n'aurais pas attendu votre
invitation pour le faire connaître.
N'attendez de moi aucune lumière
nouvelle; je ne puis dire que ce
que pensent presque tous ceux qui n'ont pas
encore parlé.
Si on veut l'apaisement, il faut que des
deux côtés on renonce à toute idée

de représaille.
Pas de paix imposée, ce n'est pas là la Paix.
Dans cette lutte dont le dernier acte est proche, il ne faut pas qu'il y ait de vaincus.
Ce qui serait vaincu en effet, ce ne seraient pas seulement des hommes animés pour la plupart de convictions sincères. Ce serait, ou bien l'idéal de justice qui a fait la France glorieuse et aimée dans le passé et qui la fera glorieuse dans l'avenir; ou bien l'esprit de discipline ~~et~~ de confiance réciproque qui la fait forte et respectée.
La réparation finale n'en demeurera pas moins nécessaire, pour l'honneur de la France devant l'histoire, mais elle deviendra plus facile.
A ce prix, on ne fera pas disparaître le malaise dont nous souffrons, on n'aura pas du moins contribué à l'augmenter.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée,

Poincaré

Poincaré, membre de l'Institut,
63 rue Claude Bernard.

Monsieur le Secrétaire,

Je n'ai pas reçu la liste des membres de l'Association dont vous m'annoncez l'envoi, Etant absent de Paris, je présume que mon concierge ne m'aura pas renvoyé cette liste qu'il aura prise pour un prospectus vulgaire. Je crois que le plus simple serait de m'en adresser directement un autre exemplaire à Nancy, rue de Serre 9.

Quant au texte de la circulaire je n'ai aucune raison pour modifier celui qu'avaient adopté mes prédécesseurs.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire,

avec mes excuses pour le dérangement
que je vous cause, l'assurance de ma
considération la plus distinguée

Boncaft.

DSI

Paris, le 7 Décembre 1891

Monsieur,

N'ayant pu assister aujourd'hui à la séance de l'Académie des Sciences je vous serais très obligé si vous aviez la bonté de m'envoyer à mon domicile rue Claude Bernard 63, les billets qui me sont destinés pour la réception de Monsieur de Freycinet.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance

de ma considération la plus distinguée

Poincaré

DSI

Monsieur,

Je vous aurais très volontiers accordé l'autorisation que vous me demandez. Mais M. le Pr. Lindemann de München a déjà commencé une traduction allemande, et je crains que le traité qu'il a passé avec l'éditeur

ne lui confère un droit exclusif.
Je regrette infiniment de ne pouvoir
vous donner une meilleure réponse,
malheureusement je crois que nous
sommes liés par des engagements formels.

Votre bien dévoué,

Poincaré

DSI

Le Touquet, le 20 Jan 1892

Mon cher ami,

Je viens de recevoir une convocation pour la élection décanale, auxquelle je n'avais pas songé et que je croyais ne devoir venir que au mois de janvier prochain.

Pourrais-tu me dire quelle est la situation si Darboux aura un concurrent ou (ceci est plus délicat parce que tu ne peux pas le lui demander bien entendu) si même n'ayant pas de concurrent il ne serait pas fâché d'avoir une voix

de plus.
Pourrais-tu m'écrire sans tarder à
l'adresse suivante.
Poincaré Châlet St Pierre, du Touquet
par Etaples Pas de Calais
ou me télégraphier à l'adresse suivante
Poincaré, Châlet St Pierre Pointe
du Touquet.
Dans le cas où tu télégraphierais, ne te
laisse pas intimider par les employés
du télégraphe qui te soutiendront d'abord
que cette station n'existe pas (c'est un
sémaphore).
Je compte donc sur ton obligeance pour
me renseigner sur la situation. Il est
probable que j'irai à Paris dans vos les cas
pour donner un témoignage à Darboux
mais je ne serais pas fâché néanmoins d'être
au courant pour savoir si l'urgence est plus
ou moins grande.
Je te demande pardon du dérangement
que je te cause et je te prie d'agréer
mes remerciements et mes excuses
Je te serre cordialement la
main,

Poincaré

Paris ce 2 mai

Monsieur et très honoré Confrère,

Je vous prie de vouloir bien m'excuser de répondre si tard à votre aimable invitation, j'ai la retrouve sous un tas de papiers qui s'étaient accumulés pendant l'absence que je viens de faire. Les premiers sondages ne me l'avaient pas encore fait découvrir, c'est pourquoi je n'ai pu vous en parler hier à l'Académie.

Il me sera impossible, à mon très grand regret, de m'y rendre, car ma mère est à Paris pour quelques jours seulement et je ne voudrais pas perdre une de ses soirées

Veuillez agréer, Monsieur et très honoré

Confrère, l'assurance de ma
respectueuse considération,

Pinard

DSI

Nancy, le 30 Juillet 1888

Mon cher ami

Je te communique une lettre de G. Cantor que je viens de recevoir et qui t'intéresse. J'ai répondu hier à Cantor pour lui dire que ce qu'on lui avait dit était exact. Je crois que les sentiments qu'il exprime sont sincères et qu'il fera réellement tout ce qu'il pourra; j'ignore s'il peut grand'chose

Ton ami dévoué,

Poincaré

Poincaré (Henri)

Mon cher Confrère,

On me dit que vous faites partie de la Commission qui s'occupe du legs André. J'ai un de mes amis, le Colonel Brice, qui postule pour obtenir la place d'administrateur du domaine de Chaalis. Je serais heureux que vous puissiez faire quelque chose pour lui.

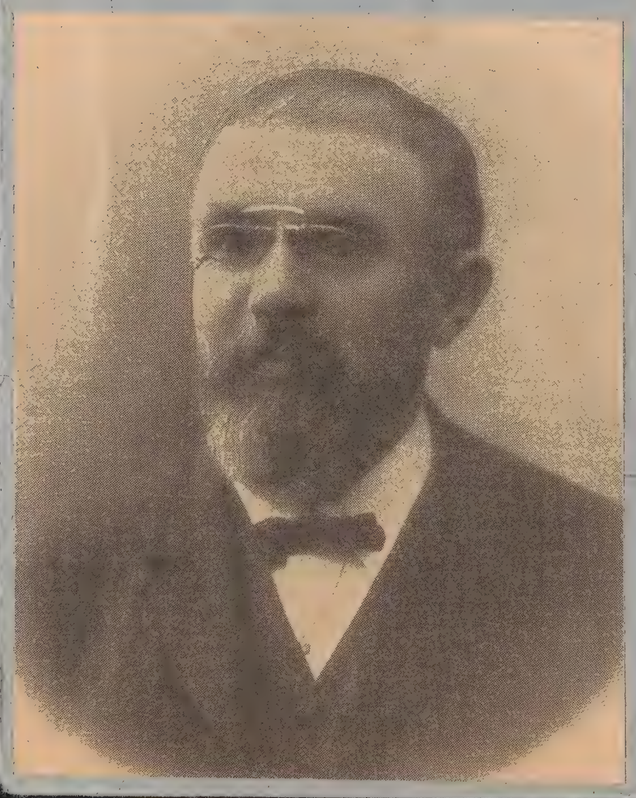
Votre bien dévoué Confrère,

Poincaré

63 rue Claude Bernard

Monsieur,

Je vais partir pour la campagne ; si donc vous avez une communication à me faire, vous pouvez me la faire par écrit. Vous pouvez aussi avoir quelque chance de me rencontrer aux séances de l'Institut où je reviendrai de temps en temps. Ainsi que je l'ai dit à M. Richepin, je ne sais pas du tout à quel moment j'aurai



Henri Poincaré

1854 - 1912

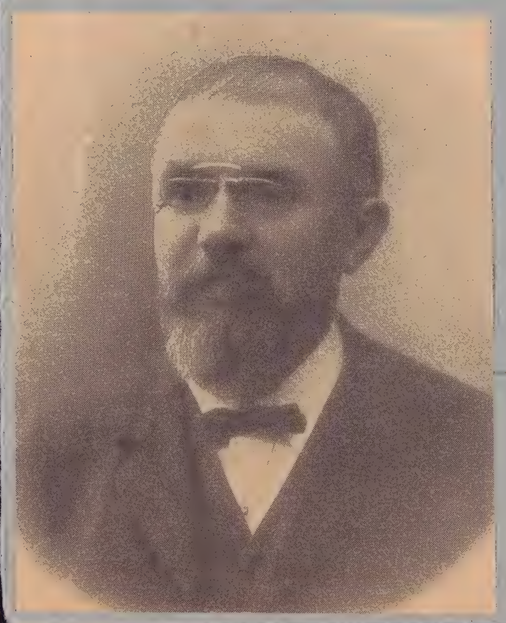
Mathematiker

le temps d'écrire cette brochure.

Votre très dévoué,

Poincaré

DSi



Henri Poincaré

1854 - 1912

Mathematiker

AUTOGRAPHE

de

Poincaré

Henri

OBSERVATIONS

1.) L.a.s. 1½ p. 8°, Paris, dass er bei Prof. Lindemann in München weil die Übersendung seines Werks erhalten habe.

2.) L. a. s. 1 p. 8° Paris, 7. 12. 1891, ersucht, dass man ihm sein den Empfang von M. de Freycinet die ihm zugesandten Entwürfe bescheinige.

3.) L. a. s. 1½ p. 8° Paris, 10. 5. 1907 gerichtet an M. Charlier, wissenschaftlichen Redakteur des „Ingenjörs" sagt dass mit Befriedigung gesprochen. E. erfasse sie mit seinen Aufgaben in die Akademie, die ihn abhalten zu müssen glaubt einen Kandidaten zurückzuziehen, dem sie mit der Majorität der Stimmen seiner engeren Fachgenossen, der Physiker, aufgenommen zu werden wünsche. Mit vorzüglichem Hochachtungsschlag.

Poincaré (spr. puängkaré), 1) Henri, Mathematiker und mathematischer Physiker, geb. 29. April 1854 in Nancy, trat 1873 in die Polytechnische Schule, wurde 1879 ingénieur des mines und nach kurzer Lehrtätigkeit an der Fakultät in Caen 1881 nach Paris berufen, wo er seit 1886 an der Fakultät Professor für mathematische Physik und Wahrscheinlichkeitsrechnung ist. 1889 erhielt er für eine Arbeit über das Dreikörperproblem den großen vom König Oskar von Schweden ausgesetzten Preis. Außer zahlreichen wertvollen Abhandlungen über Funktionentheorie, Differentialgleichungen, Algebra ꝛc. veröffentlichte er eine Reihe von Vorlesungen über Gebiete der mathematischen Physik, besonders die »Méthodes nouvelles de mécanique céleste« (Par. 1892—99, 3 Bde.). In deutscher Übersetzung von Gumlich und Jäger erschienen die Vorlesungen über Elektrizität und Optik (Berl. 1891—92, 2 Bde.), Thermodynamik (das. 1894) und die mathematische Theorie des Lichtes (das. 1905); außerdem die populär gehaltenen Werke: »Wissenschaft und Hypothese« (übersetzt von F. und L. Lindemann, 2. Aufl., Leipz. 1906) und »Der Wert der Wissenschaft« (übersetzt von Weber, das. 1906).

Gest. 17. VII. 1912 zu Paris.

226. Henri POINCARÉ, le grand mathématicien : **L.A.S.** à un confrère, 1/2 p. in-8, concern. le « legs André » et un de ses amis — **(peu commun).** **49 »**

Morrison - 68

Présid. de l'Acad. Fr. **posant sa candidature**, de 1816 (il fut élu la même année) et —: E. J. **RAMEY** (1796-1852), son fils, sculpteur, de l'Inst.: **belle L.A.S.** de 1828 (page in-fol. et page in-4). **35 »**

POINCARE (Henri). Mathématicien français, 1854-1912. - 2 L.A.S. au professeur Appell. Nancy, 30 juillet 1888, et Le Touquet, 20 juin 1892. 3 pp. in-8.

L'ABBAYE -66

Il vient de recevoir une convocation pour l'élection du doyen. Il voudrait intervenir en faveur de Darboux, et il demande au professeur Appell si Darboux aura un concurrent. Il veut être renseigné sur la situation et dans tous les cas, il se rendra à Paris "... pour donner un témoignage à Darboux, mais je ne serais pas fâché néanmoins d'être au courant pour savoir si l'urgence est plus ou moins grande...".

80 Frs.

l'administration. L'Empereur, de sa main, écrit "accepté" et signe "Np".

68. NAPOLEON Ier. Empereur des Français. 1769-1821.- L.S. "Napole" au major-général Berthier. Saint-Cloud, 19 septembre 1810. 2 pp. in-4.

Très importantes instructions militaires concernant la guerre d'Espagne. Il faut envoyer au Prin d'Essling un officier porteur d'une lettre "... dans laquelle vous lui ferez connaître que mon intenti est qu'il attaque et culbute les Anglais ; que Lord Wellington n'a pas plus de 18.000 hommes... que

840 **POINCARE** (Henri), mathématicien, membre de l'Académie Française (1854-1912).

L. a. s. (s. l. n. d.). 2 p. 1/2 in-8°. Rare. 65 NF

« Le remède ? hélas, si je le connaissais je n'aurais pas attendu votre invitation pour le faire connaître... Si l'on veut l'apaisement, il faut que des deux côtés on renonce à toute idée de représailles

« Pas de paix imposée, ce n'est pas là la Paix. Dans cette lutte dont le dernier acte est proche, il ne faut pas qu'il y ait de vaincus.

Ce qui serait vaincu en effet, ce ne seraient seulement des hommes animés pour la plupart de convictions sincères. Ce serait, ou bien l'idéal de justice qui a fait la France glorieuse et aimée dans le passé et qui la fera glorieuse dans l'avenir ; ou bien l'esprit de discipline et de confiance réciproque qui la fit forte et respectée.

« La réparation finale n'en demeurera pas moins nécessairefi pour l'honneur de la France devant l'histoire, mais elle deviendra plus facile... »

Vraisemblablement à propos de l'affaire Dreyfus

CHARAVAY-60

L. a. s. à Lorry (s. l. n. d.). 1/2 p. in-8. Enveloppe jo
145

« En ne songeant qu'au plaisir de vous recevoir demain dans mon château de M
j'avais oublié, folle que je suis, que Mr le comte W (alewski) n'avait commande
voiture que pour midi à St Germain ; donc plus de déjeuner, mais un dîner
fin c'est à dire qui durera jusqu'au lendemain et si je le fais durer si peu s
mon désir, c'est qu'il ne faut pas ne songer qu'à sois, et l'heure de la répétition !.

Joint une photo de Rachel en costume de scène.

27.846 **RADIGUET** (Raymond), écrivain français (1903-1923).

L. a. s. à Max Jacob. (Paris, s. d.). 1 p. in-8°. Rare. 145

Il ne peut venir voir son ami le lendemain « j'oubliais complètement que j'av
accepté de dîner chez les Hugo pour ce même jour. Pardon ! Envoie moi un pe
mot pour me dire si je peux venir samedi vers deux heures de l'après-midi. Je ser
content de te voir, d'entendre tes dernières œuvres et de te lire les miennes ».

27.847 **RAMPON** (Antoine-Guillaume, comte), général de l'E

POINCARE (Henri). Mathématicien, Prix Nobel, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences. I854-I9I2.- L.A.S. à un confrère

S.l.n.d. I p. I/4 in-8. 75 Frs.

L'abbaye - 12

Il s'excuse de répondre tardivement à son invitation " ... Je la retrouve sous un tas de papiers qui s'étaient accumulés pendant l'absence que je viens de faire ... Il me sera impossible de m'y rendre ... car ma mère est à Paris pour quelques jours seulement ..."etc.

POINCARE (Henri). Mathématicien français, 1854-1912.- 2 L.A.S. au professeur Appell. Nancy, 30 juillet 1888 et Le Touquet, 20 juin 1892. 3 pp. in-8.

80 Frs.

Il vient de recevoir une convocation pour l'élection du doyen. Il voudrait intervenir en faveur de Darboux, et il demande au professeur Appell si Darboux aura un concurrent. Il veut être renseigné sur la situation et dans tous les cas, il se rendra à Paris "... pour donner un témoignage à Darboux, mais je ne serais pas fâché néanmoins d'être au courant pour savoir si l'urgence est plus ou moins grande...".

POINCARE (Henri) Célèbre mathématicien I854-I9I2. L.A.S. au secrétaire d'une association.
s.l;n.d., I p. in-8. 60 Frs.

Il dit n'avoir pas reçu la liste des membres de l'association annoncée par son correspondant, liste qui aura été prise pour un prospectus et qu'on ne lui a pas fait suivre. "... Le plus simple serait de m'en adresser directement un autre exemplaire...". Quant au texte de la circulaire il ne voit aucune raison pour le modifier.

L'ABBAYE - 65